

# LES SOCIOGRAMMES

**Patrick ROBO**

Enseignant spécialisé

BEZIERS

1984

J'utilise dans ma classe une des techniques de la sociométrie : les sociogrammes.

La sociométrie, telle que la définit MORENO, s'intéresse à la place et au rôle de l'individu dans la société. (La sociologie, elle, ayant pour objectif principal d'analyser les principales structures sociales.)

J'emploie des sociogrammes comme outil de gestion du groupe, au service du groupe, de son organisation coopérative, et des individus.

Ils me permettent de constituer, de manière fiable, des équipes "fixes" de travail dans la classe : cette technique aide à créer des groupes, des équipes "rentables" sur le plan du travail et des activités ainsi que sur le plan de l'éducation coopérative, car construites de façon moins aléatoire, moins subjective et en tenant compte des relations et de l'affect de chacun.

Ces sociogrammes, pour moi, sont donc davantage un instrument d'action, d'organisation, de gestion, qu'un outil d'observation.

Les sociogrammes sont-ils une nécessité de l'organisation coopérative de ma classe ? Non... mais les équipes, oui. Pour des commodités d'organisation, pour des raisons éducatives, pour des motifs de socialisation, pour une meilleure approche de la coopération, la constitution d'équipes fonctionnant quotidiennement s'avère indispensable. N'est-il pas important d'apprendre à vivre et à se situer dans des petits groupes ?

Dans ce sens donc, il y a toujours plusieurs équipes permanentes (de 5 enfants) qui occupent des lieux fixes (groupes de bureaux ou grande table) dans ma classe. Ces équipes sont fixes (groupes de référence) pour la correspondance collective, les séances collectives... mais elles peuvent "décloisonner" pour d'autres activités (séances de maths, d'éveil, de recherche...). Chacune d'elle a un responsable.

Comment alors déterminer ces équipes autour d'un responsable, sans trop se tromper ? J'ai longtemps essayé à partir de mon intuition, de mes impressions. Parfois "ça marchait", mais insuffisamment à mon avis. Je me suis alors inspiré de la technique des "sociogrammes-express" présentée par F. OURY<sup>(1)</sup>. Ces sociogrammes ayant l'avantage, en plus de leur fiabilité, d'être rapides, tant au niveau de la passation, que du dépouillement.

En bref, ils consistent à demander à chaque enfant, après explication des objectifs visés et de l'outil lui-même, de me donner deux noms d'enfants de la classe avec qui il aimerait travailler, et deux noms d'enfants avec qui il n'aimerait pas travailler. Puis deux noms d'enfants à qui il accepterait d'obéir et deux noms d'enfants à qui il n'accepterait pas d'obéir.

Je matérialise ces choix par des traits sur un cercle sur lequel j'ai inscrit les noms des élèves dans le sens horaire en plaçant à 12 h celui que je perçois comme ayant une image très positive dans la

---

<sup>1</sup> - OURY F. & VASQUEZ A., *De la classe coopérative à la pédagogie institutionnelle*, Paris, Maspéro. 1978

classe pour arriver vers 11h à celui que je perçois avec l'image la plus négative. Si a choisit b je trace un trait vert/épais de 1 à 2 cm arrivant sur b. Si c ne choisit pas d, je trace un trait rouge/fine arrivant sur d.

Ceci permet de visualiser rapidement qui, dans la classe, est "demandé, choisi", qui est "rejeté", qui est "oublié", quels sont les choix réciproques, les rejets réciproques et les choix antagonistes (x choisit y mais y rejette x). Apparaissent en effet des "soleils" verts/épais (= image positive) et rouge/fins (= image négative), des soleils mitigés ainsi que des "vides" (= image transparente dans la classe).

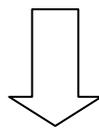
Ensuite je détermine à partir de ces données (sommées des + (= choix) et des - (= rejets) les équipes autour de responsables choisis d'après leur compétences comportementales (Cf. Les ceintures de comportement<sup>2</sup>).

Cette démarche, bien que scientifique est basée aussi sur la connaissance que j'ai des enfants et du groupe-classe. Je ne suis donc pas totalement neutre dans la constitution des équipes.

Quelques remarques :

- La passation a toujours lieu un matin, en entrant en classe, ce qui évite des choix ou des rejets dus à des vécus ponctuels.
- La règle primordiale est le secret. Je suis le seul à connaître les choix et les rejets. Je m'engage devant tous à ne rien communiquer.
- Les équipes changent chaque trimestre ou quand "rien ne va plus" ou à la demande du conseil de classe.... et toujours par sociogramme.

La technique des sociogrammes est très aidante pour l'organisation coopérative de la classe, mais elle ne peut pas être employée "à la légère", sans réflexion préalable et sans l'aide d'autres praticiens l'ayant déjà utilisée.



---

<sup>2</sup> Ibid

Légende : .....

==== = choix réciproques

---- = rejets réciproques

.... = choix contraires

1 choix = +1

1 rejet = -1

(+2), (-5) = somme algébrique des choix et des rejets.  
= image

Ordre autour du disque :

D'après les images décroissantes (sens des aiguilles d'une montre) et intuitives que le maître a des enfants.

Le sociogramme permet de vérifier la valeur de son intuition !

Les 3 équipes constituées:

Les 3 responsables : ....

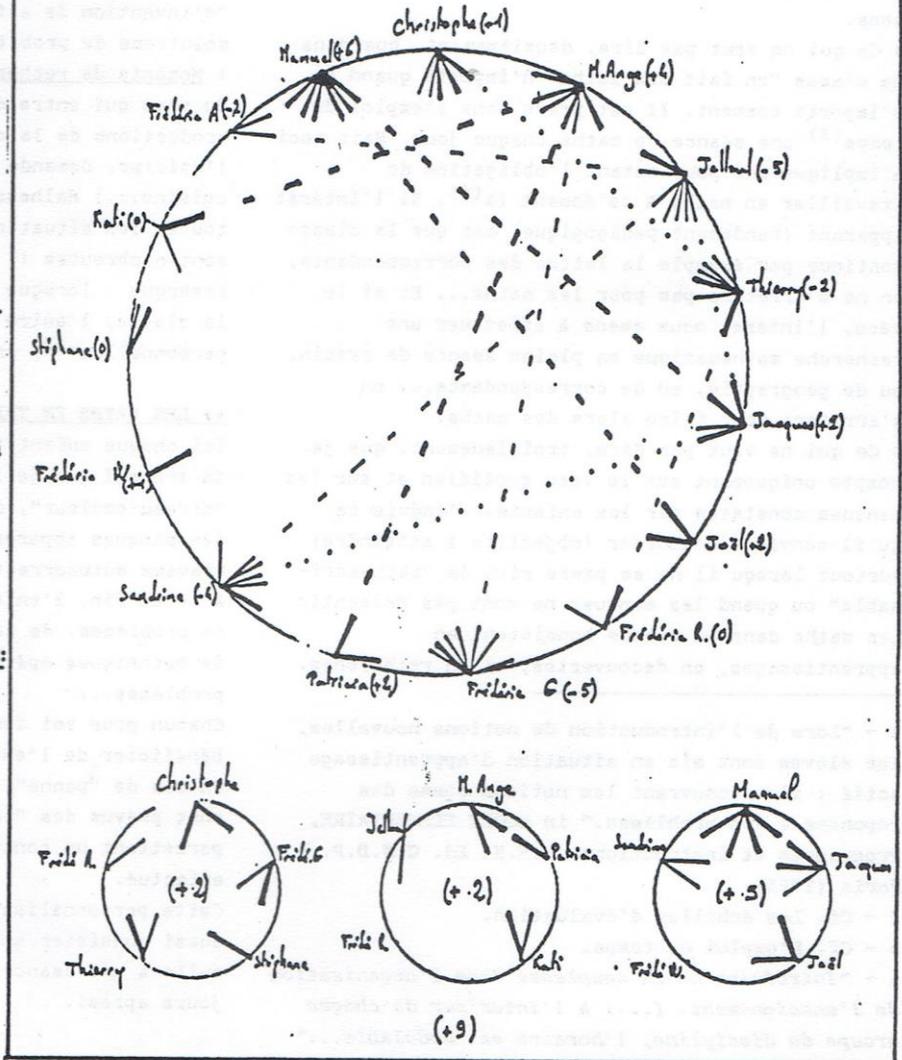
(+2), (+5) = image de l'équipe.

(+9) = somme algébrique des images des 3 équipes.

**SOCIOGRAMME - EXPRESS "LE TRAVAIL" du 6/12/84**

"Avec qui voudrais-tu travailler ?" ———

"Avec qui ne voudrais-tu pas travailler ?" ———



**DÉBUT**